

SEEKING FOR ECOLOGICAL ALTERNATIVES

Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union



## Meeting Erasmus+

### SEEKING FOR ECOLOGICAL ALTERNATIVES

En cette période difficile où les conditions sanitaires perturbent fortement nos relations interpersonnelles, continuer à entretenir nos relations européennes a parfois tous les attraits d'une tâche herculéenne. L'incertitude quant à nos possibilités de voyager sereinement, l'hébergement de nos élèves en famille d'accueil, la problématique de la vaccination... Voilà autant de pierres jonchant notre chemin. Pourtant, de tels échanges illuminent de tant d'étoiles les yeux de nos élèves qu'elles mériteraient d'être accrochées fièrement sur notre drapeau européen.

Notre projet SEA a essuyé, comme bon nombre de projets au sein de l'école, un véritable coup massue : le COVID. Mais nous aspirons tous à reprendre le fil de nos vies, nous aspirons tous à échanger et à découvrir « comme avant »...

Afin de relancer la machine et offrir une petite bulle d'air à nos élèves, nous avons organisé, du 22 au 24 novembre, notre second meeting virtuellement.

Ce fût un réel succès !



# Un projet écologique...

Aujourd’hui, nier l’urgence climatique est presque devenu synonyme de négationnisme. Notre planète se meurt... Or la jeune génération ne cesse de montrer sa volonté de se battre pour elle. L’une des missions que nous nous étions fixée était de sensibiliser régulièrement nos élèves à cette problématique en tissant tant que faire se peut notre trame de fond grâce à la science et à la technologie.

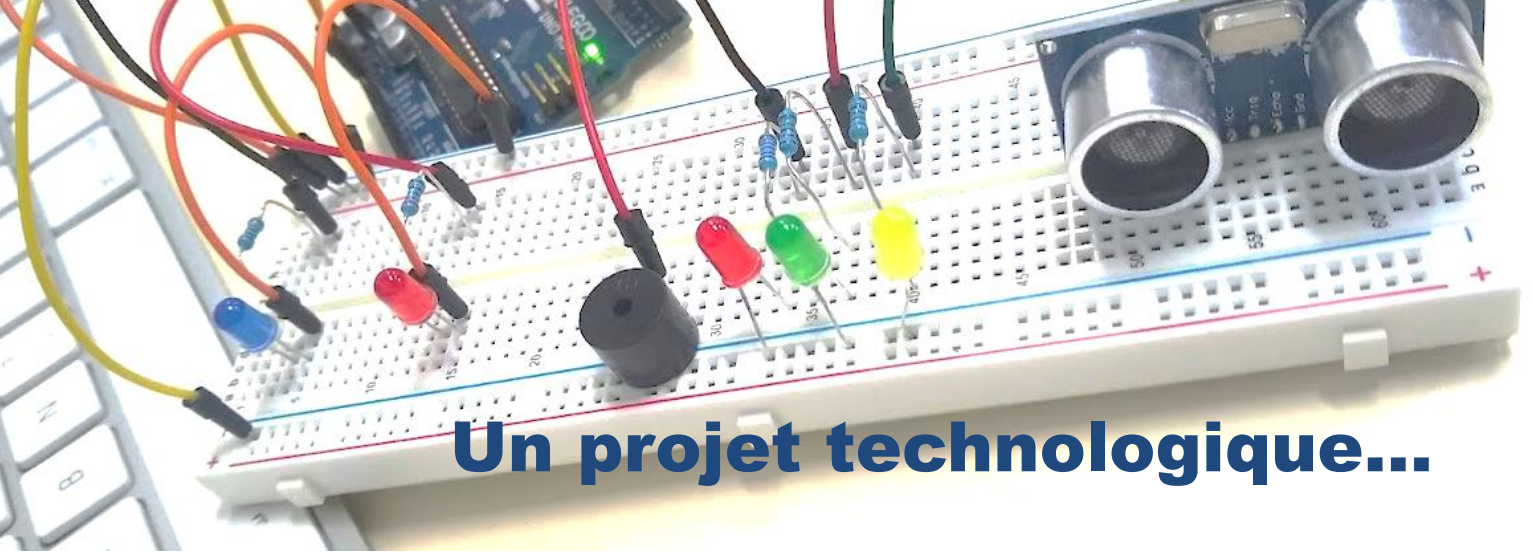
Dans nos couloirs désertés, notre motivation à le faire s’était quelque peu estompée. Nos amis grecs ont transformé la flamme vacillante qu’il nous restait en un véritable brasier. Nous avons pu profiter d’une conférence menée de main de maître traitant de manière très concrète du changement climatique dans ce qu’il a de plus terrifiant et de plus imminent. En parcourant les études menées par le [NATIONAL GEOGRAPHIC](#) ou la [NASA](#), les articles du [BLOOMBERG BUSINESSWEEK](#) ou du [NEW YORK TIMES](#) les discussions se sont enflammées... On y était, nous l’avons tous ressenti, nous étions à nouveau dans la course !

Nous avons également pu éprouver les sujets traités de manière plus pratique, notamment lors de l’activité expliquant ce qu’était une empreinte écologique et comment calculer celle-ci. Enfin, notre école partenaire nous a présentés les résultats obtenus lors de l’activité « Adopt a beach » organisée par la [WWF](#) et comment nous pourrions la transposer ici en Belgique.

En détruisant d’une part certaines fausses croyances que nous pouvons avoir en matière de lutte écologique, nos partenaires ont d’autre part rétabli notre motivation en nous construisant un état des lieux très précis et rigoureux de la situation écologique actuelle tout en nous offrant de nouvelles perspectives.

La barre a été placée très haut, il va falloir assurer au prochain meeting !

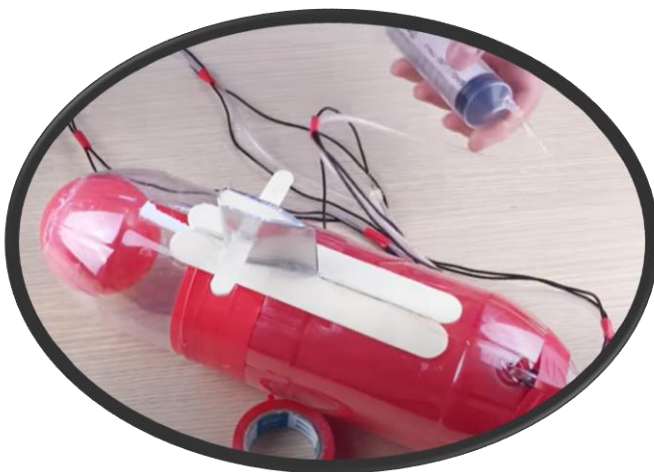




## Un projet technologique...

La seconde mission que nous nous étions fixée consistait à construire un robot sous-marin destiné à prendre des mesures en méditerranée et en mer du nord. Ici encore, la situation sanitaire a considérablement compliqué notre tâche. Lors de notre premier meeting, nous avons pu partager notre savoir-faire en matière de modélisation 3D aux élèves du 2d Lycée de Kalamaria. Ils ont dû redoubler d'ingéniosité pour nous rendre la pareille et partager leurs compétences en matière d'électronique numérique et de programmation.

Après deux matinées complètes de travail, nos élèves étaient en mesure de construire et de programmer tous les circuits qui intégreront notre futur robot. Il nous restait dès lors un seul problème à résoudre: sa construction. Sa modélisation en 3D aurait demandé beaucoup d'essais, de tests et d'échanges entre nos élèves. Peu à peu convaincus que seule une rencontre en présentiel pouvait permettre une telle promesse, face à l'incertitude de nos possibilités de voyages futurs, il fallait trouver une autre solution.



« Aide le ciel et le ciel t'aidera » dit l'adage. Nous l'avons la solution : l'upcycling ! Deux bouteilles de soda, une balle en plastique, un ballon, un peu de colle, quelques bâtonnets de crème glacée et le tour était joué ! Après un petit cours de physique sur la fontaine d'Héron, nos amis ont réalisé la coque de notre futur vaisseau en un tour de main et ce dans un style très « Mac Gyver ». Evidemment, nous ne manquerons pas d'y ajouter la « Belgian Touch » à grand renfort d'impression 3D.

## Un projet en cours...

Il nous reste beaucoup de chemin à parcourir. Nous allons continuer à mener des actions de sensibilisation répétées et, nous en sommes convaincus, où que ce soit dans le monde, notre robot fera un jour son premier plongeon. Certes notre projet ne représente pas une révolution historique, ce n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais lorsqu'il fendra les eaux pour la première fois il emmènera avec lui, sous pavillon européen, une portion conséquente des espoirs de notre jeunesse.

Si tout se passe bien, nos amis grecs devraient arriver à quai au mois de février. Nous espérons à notre tour pouvoir prendre le large vers la Grèce en avril. Dans les conditions sanitaires actuelles tout cela reste hypothétique bien sûr. Mais qu'importe ! Cet échange a ravivé notre motivation et nous a réellement confortés dans l'idée que partager avec d'autres écoles européennes est une immense richesse.

A très bientôt, pour de nouvelles aventures...

Les 5<sup>ème</sup> STEM de l'Institut de la Providence de Champion

